

CARTE ARCHEOLOGIQUE DE LA GAULE

Pré-inventaire archéologique publié sous
la responsabilité de **Michel Provost**
Professeur à l'Université d'Avignon

La Dordogne

24/1

La publication de ce volume a été
possible grâce au concours financier
du Conseil Général de la Dordogne

Hervé Gaillard

coordination
Claudine Girardy-Caillat
ingénieur S.R.A. Aquitaine

avec la collaboration de **Christian Chevillot, Frédéric Berthault**

avec la participation de Catherine Balmelle, Jean-Pierre Bost, Jean-Michel Desbordes, José Gomez de Soto, Anne Hochuli-Gysel, Yan Laborie, Claude Lacombe, Louis Maurin, Françoise Stutz, Dominique Tardy

et avec le concours du Service Régional de l'Archéologie (D.R.A.C. Aquitaine), le Musée du Périgord, les Archives Départementales de la Dordogne, les Amis de Petit-Bersac, l'Association pour le Développement et la Recherche Archéologique et Historique en Périgord, la Société Historique et Archéologique du Périgord, l'Association de Recherche Archéologique et Sauvegarde du Patrimoine du canton de Bussière-Badil, et le Musée d'Aquitaine

**Académie des Inscriptions et Belles-Lettres,
Ministère de la Culture,
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche,
avec l'Association pour les Fouilles Archéologiques Nationales (A.F.A.N.)
Diffusion
Fondation Maison des Sciences de l'Homme
Paris, 1997**



116 - Châtres

A *Larre*, à 1 km à l'ouest du bourg, avant 1903, on aurait découvert des sépultures gallo-romaines. Des « urnes funéraires » auraient été offertes au Musée du Périgord par Ch. Durand : E. Comte, 1903, p. 70 ; - F. Michel, 1989, p. 121, n° 6.

117 - Chavagnac

Au *Legura*, en contrehaut du hameau des *Landes*, lors de labours avant 1888, on a trouvé un chemin pavé, disparu sous les cultures en direction de *Laval* et *Grèzes*, puis *Lachèze* et la vallée de la *Vèzère*. Également au *Legura*, des *tegulæ*, du mortier, des pierres équarries, des tessons de céramique, des « rondelles en pierre » (fusaïoles ?) : Ph. Lalande, 1888, p. 333-337.

Dans une carrière, avant 1941, on a trouvé deux sépultures : une incinération dans une urne globulaire en verre, protégée par une *capsa* (haut. 0,61 m) à la partie inférieure cylindrique (diam. 0,45 m) et la partie supérieure parallélépipédique (0,50 m de côté) à sommet pyramidal. Couverture et base s'encastrent parfaitement et sont scellés au mortier (au Musée du Périgord, inv. n° A 12233) (fig. 29). La *capsa* était enfouie dans une fosse carrée (1 m x 1 m x 1 m) creusée dans le rocher. Lors du dégagement de l'urne, on a recueilli un antoninien d'Aurélien.

A 2 m de l'incinération, on a découvert la sépulture d'un enfant enseveli en pleine terre sur une dalle calcaire (0,50 m x 0,20 m) : E. Roux, procès-verbal dans *Bull. Soc. Hist. Arch. Périgord*, 68, 1941, p. 327-330, fig. ; - F. Michel, 1989, p. 121-122, pl. 3.

118 - Chenaud

Lors de l'établissement d'un pont sur la *Dronne*, avant 1914, on a trouvé un couteau (long. 26,5 cm) et une francisque (long. 16 cm ; larg. du tranchant 11,5 cm) de l'époque mérovingienne. Offerts au Musée du Périgord (inv. n° A 5252-5253) : A. Dubut, procès-verbal dans *Bull. Soc. Hist. Arch. Périgord*, 41, 1914, p. 429.

Un inventaire des trouvailles archéologiques de la commune énumère un sarcophage en marbre, une monnaie d'or, des « dalles à dessin », des céramiques : P. Giret, procès-verbal dans *Bull. Soc. Hist. Arch. Périgord*, 87, 1950, p. 80 ; - A. Tobie, 1978, p. 42 ; - D. Nony, 1990, p. 55, n° 17.

Au nord de l'église, en 1993, des sondages extérieurs préalables à l'assainissement ont rencontré une structure maçonnée antique avec *tegulæ*, plaque de marbre vert, fragment de base de colonne, portion de meule ; au sud, un mur antique ou paléochrétien : D. Bonnissent, dans D. Barraud (dir.), 1993, p. 22.

119 - Cherval

A l'*Etang des Faures*, lors de l'aménagement du plan d'eau, on a trouvé de la céramique néolithique, gallo-romaine et médiévale. Parmi les objets recueillis

également : une fibule pseudo-La Tène II ; deux fusaïoles en plomb ; un poids (tessère ?) hémisphérique à la partie supérieure, portant des lettres (?) et un décor rayonnant en relief (La Tène finale ?). Le trou de suspension du poids contenait un fragment de fil torsadé lors de sa découverte. Collection J.-F. Niquet : Ch. Chevillot, 1991a, p. 57-58, fig. 13.

Aux *Pouyades*, en vue aérienne, on a repéré un enclos sub-rectangulaire. Au sol, des *tegulæ* et de la céramique commune : F. Didierjean, *Rapport 1983*, archives S.R.A. Aquitaine.

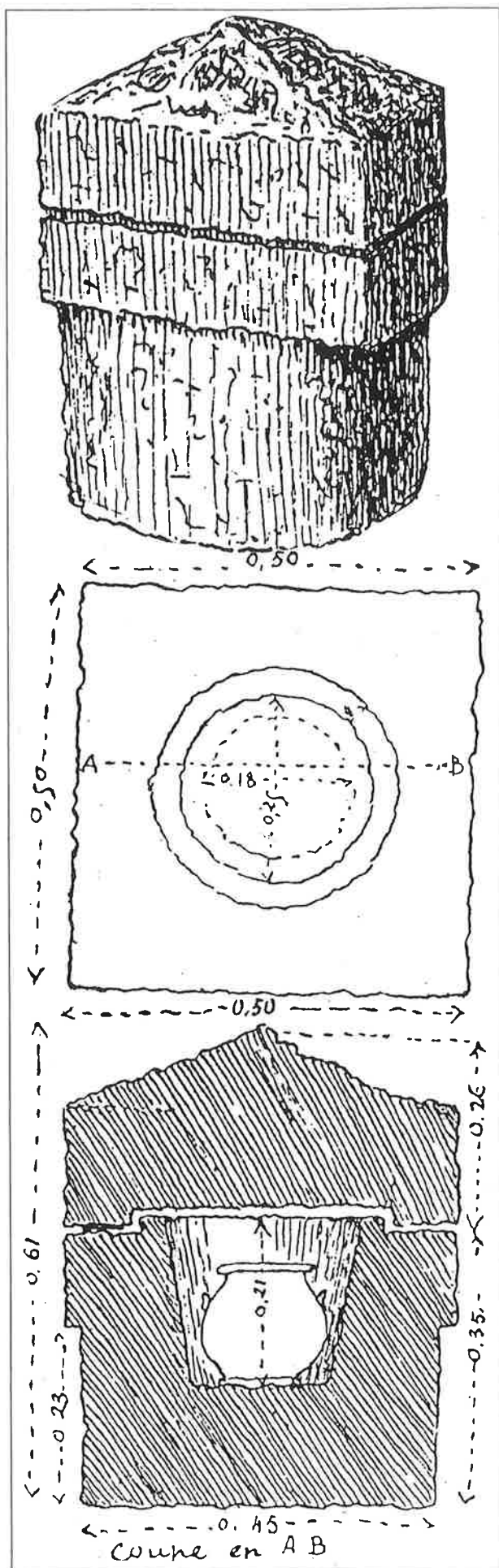
Entre *Villeneuve* et les *Marais*, sur les bords de la *Pude*, en 1989, on a relevé à la suite de labours profonds, sur une aire de 12 ha, trois sites gallo-romains : de l'est de la ferme des *Marais* jusqu'aux abords d'un marécage, un site de *villa* avec pierres de petit appareil, tuileau, fragment de colonne en calcaire coquillier local, nombreux morceaux de marbre polychrome dont un fragment de chapiteau de pilastre en marbre blanc, enduits peints, tesselles de mosaïque, *tegulæ*, céramique sigillée, « à l'éponge » et commune, verre, antoninien usé de Constantin (?) et cinq monnaies illisibles, quatre meules dont une en basalte, des objets de bronze dont un élément de mors, une pince et une fibule à ressort protégé ; à l'est de la ferme de *Villeneuve*, un site à *tegulæ* ; au nord de la zone prospectée, des *tegulæ*, de la céramique commune et de nombreuses scories : Information Ch. Varailhon ; - Ch. Carcazon, 1991, p. 244-247.

Au pied de l'église du bourg, lors de la construction de la sacristie en 1886, on a découvert des sépultures du haut Moyen Age parmi lesquelles ont été récupérées par X. de Monteil : une « fibule ansée unie » (symétrique ?) ; une plaque-boucle articulée à boucle rectangulaire aux « bords ondulés » et à plaque portant un décor (gravé ?) de « deux serpents ornés de grecques contournés en C » (regardant en arrière ?) et dans la partie inférieure une *svastika* (au Musée du Périgord en 1894). Sans doute une plaque-boucle de type aquitain : X. de Monteil, procès-verbal dans *Bull. Soc. Hist. Arch. Périgord*, 14, 1887, p. 272-273 ; - C. Barrière-Flavy, 1892, p. 32, 189 ; - X. de Monteil, procès-verbal dans *Bull. Soc. Hist. Arch. Périgord*, 21, 1894, p. 267 ; - C. Barrière-Flavy, 1901, p. 56 ; - E. James, 1977, p. 421, n° 92.

120 - Cherveix-Cubas

Un itinéraire de longue distance de Cahors à Limoges traverserait la commune aux lieux-dits le *Lac*, la *Croix-de-Saint-Joseph*, *Cubas*, puis continuerait sur Anliac : Dr Trassagnac, 1937, p. 269-271 ; - P. Barrière, 1939, p. 8 ; - B. Fournioux, 1987, p. 127-141. On n'en a aucune preuve archéologique.

A *Cubas*, vers 1900 (« il y a 30 ou 40 ans » en 1937), près d'une abbaye disparue dont subsisterait un aqueduc en grand appareil à la voûte cintrée, le Dr Trassagnac a supposé l'existence d'un site antique. Suivant une information orale, un habitant aurait découvert dans une cave « un vase de terre » contenant un petit trésor (antique ?) composé de « grosses pièces de cuivre analogues à de gros sous, mais



112 - La Chapelle-Péchaud. Rattachée à Castelnaud-la-Chapelle (n° 086).

113 - La Chapelle-Saint-Jean

Aux *Cabanoux* (non localisé), à quelques centaines de mètres du bourg et le long de la route de Châtres, en 1932, P. Barrière a signalé un site gallo-romain dont les murs affleuraient, avec moellons, mortier de tuileau, *tegulae*, « poterie rouge » et scories : P. Barrière, procès-verbal dans *Bull. Soc. Hist. Arch. Périgord*, 59, 1932, p. 134.

N.B. - Le camp de *Lastours* se trouve sur le territoire de la commune de Nailhac (cf. n° 302).

114 - Chassaignes

A *Crépieux*, la trace linéaire double d'une voie fossile, de direction nord-ouest / sud-est, a été repérée d'avion : F. Didierjean, *Rapport 1989*, archives S.R.A. Aquitaine.

A la *Genèbre*, un cercle, un enclos quadrangulaire et une enceinte ovale apparaissent en vue aérienne. Datation incertaine : F. Didierjean, *Rapport 1983*, archives S.R.A. Aquitaine ; - W. Migeon, *Rapport 1994*, archives S.R.A. Aquitaine.

115 - Château-L'évêque

La commune est souvent intégrée au réseau de voies romaines au départ de la capitale des Pétrucos en direction de Poitiers, Angoulême et Saintes : A.-F. Lièvre, 1893, p. 94-95 ; - L. Grellet-Balguerrie, 1894, p. 63, 118 ; - P. Barrière, 1930, p. 198 ; 1939, p. 3, 5. On n'en a aucune preuve archéologique.

J. de Mourcin (1879, p. 435) suit une voie de Beauronne à Mensignac traversant *Saint-Angel*, la voie de Saintes passant à la *Sauvagie*.

Le Dr Trassagnac (1937, p. 182-183) trace la voie Périgueux-Angoulême qui passerait (chemin *Peyrat*) en limite de commune de Périgueux, puis de celle de Champceyinel, lui fait gagner le bourg, prendre la direction de *Preyssac* et monter sur le plateau pour rejoindre *Puy-de-Fourches*.

A 1500 m du *Toulon*, au lieu-dit la *Pierre plantée*, le Dr Trassagnac (1937, p. 119-120, fig. 3, p. 181-182) a observé une borne anépigraphie (0,65 m x 0,40 m x 0,30 m) en liaison avec cette voie supposée. Il pourrait s'agir soit d'un mégalithe, non signalé dans les répertoires, soit d'après sa forme, d'une borne médiévale ou moderne.

Dans le cimetière, en 1915, a été découverte une sépulture en coffre de dalles sans mobilier. Contenant un individu en connexion et trois autres en réduction, la sépulture doit appartenir à l'époque médiévale : G. de Fayolle, procès-verbal dans *Bull. Soc. Hist. Arch. Périgord*, 42, 1915, p. 154-155.

A *Laguizat*, en 1958, J. Delfaud a signalé un amas de scories : J. Delfaud, procès-verbal dans *Bull. Soc. Hist. Arch. Périgord*, 85, 1958, p. 8.

Fig. 29 - Chavagnac. Sépulture à incinération (dessin E. Roux, 1941, p. 327)